

Echantil-
lonnage.

J'hésite à recommander l'intervention officielle du gouvernement à ce sujet. La seule suggestion que je pourrais faire est celle-ci, et elle ne peut être que d'une application locale. L'apatite tirée de la vallée de la rivière du Lièvre pourrait être broyée dans un moulin approprié qui serait établi aux chutes, immédiatement en bas du débarcadère des bateaux à vapeur, à un prix fixe, et emballée pour l'exportation. Ce moulin ou bocard pourrait être muni d'un échantillonneur automatique fonctionnant de manière à ce qu'une certaine proportion du produit broyé serait mécaniquement séparée du reste et servirait d'échantillon du tout. Cet échantillon pourrait être analysé par un chimiste attaché au moulin, et son certificat accompagnerait la consignment, ou bien encore l'échantillon pourrait être scellé et remis à l'acheteur pour qu'il le fasse analyser par un autre chimiste.

Un pareil moulin devrait pouvoir broyer cette apatite à meilleur marché qu'aucun appareil anglais, parce que l'apatite n'aurait pas besoin d'autant de manèment. Il faut qu'elle soit toute déchargée des barges près de cet endroit particulier et chargée sur des wagons qui la portent à la gare du chemin de fer. Il ne serait pas difficile d'installer un mécanisme pour décharger les barges et transporter l'apatite au moulin à très bon marché, à l'aide de ce pouvoir hydraulique.

Le fret pour l'Angleterre sur ce phosphate pourrait être un peu plus élevé que s'il était en vrac, mais il n'y aurait ni perte ni détérioration dans le transbordement. Le lest ne pourrait pas s'y mélanger sur les quais de Montréal ou dans la cale du navire, et les frais de chargement et de déchargement, etc., seraient moins élevés. Le plus grand avantage, cependant, serait la certitude d'avoir un échantillon exact et juste de tout le chargement.

Tant que l'on expédiera le phosphate en vrac, on ne pourra jamais prendre dans le même lot deux échantillons de composition *exactement* identique. Si on les choisit d'après une méthode convenable, ils devraient toujours être plus ou moins conformes entre eux, mais ils ne peuvent jamais être absolument semblables.

Ce manque de concordance a souvent été cause de graves différends entre les expéditeurs canadiens et les acheteurs anglais, mais les expéditeurs ont toujours été obligés de céder et se consoler en rejetant la faute sur quelque détérioration et sur la perte de poids dans le transbordement ou le déchargement au port britannique.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES SUR L'INDUSTRIE DES PHOSPHATES.

Opinions du
Dr Hunt sur
l'origine des
gisements
d'apatite du
Canada.

Je ne partage pas tout à fait les opinions du Dr Hunt sur la nature de ces gisements. Il ne les divise qu'en deux classes, savoir : les lits et les veines de fissure. Ceci est exact si nous employons le mot lit dans un sens assez large ; mais la grande majorité des gîtes que j'ai vus jusqu'ici sont